

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (2000)
Heft: 132

Artikel: Avec Maurice Utrillo de Montmartre à Payerne
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847621>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avec Maurice Utrillo de Montmartre à Payerne



En ce samedi 8 avril, la petite ville de Payerne s'était mise sur son trente et un pour inaugurer son exposition « Maurice Utrillo et les peintres de Montmartre », dans le cadre prestigieux de l'Abbatiale et de son musée.

Michel Goumaz

Plus de 700 personnes garnissaient l'immense nef pour écouter attentivement les quelques discours d'usage, bien dosés et entrecoupés de chants remarquablement interprétés par le groupe « Lundi 7 heures ». Afin qu'en hommage à Maurice Utrillo l'ambiance soit montmartroise, Madame le maire de la Commune libre de Montmartre, enrubannée comme il se doit de rouge et de vert, avait fait le déplacement, accompagnée de son premier adjoint et du grand amiral de la flotte. Marielle-Frédérique Turpaud, concluant la partie oratoire, enchantait l'assistance par sa poésie et son humour. « Cette exposition est superbe. Jamais nous n'aurions pensé que notre cher Maurice aurait droit à un

lieu aussi somptueux pour mettre en valeur ses tableaux, s'écrièrent en chœur nos Montmartrois d'honneur en ajoutant : *Il faut absolument que la France entière se précipite à Payerne* ».

En effet, plus d'une soixantaine de tableaux de Maurice Utrillo, provenant de collections privées suisses ou françaises et de différents musées, dont certains n'ont jamais été vus, sont accrochés aux cimes payernoises. Ils sont brillamment accompagnés par une centaine d'œuvres signées Lucien Genin, Augustin Grass-Mick, Elisée Maclet, Gen Paul, Pablo Picasso, Auguste Renoir, André Utter, Suzanne Valadon, Félix Vallotton, Kees Van Dongen, Maurice Vlaminck, etc. Pour compléter l'exposition, des

documents iconographiques sur Montmartre et sa vie culturelle ornent les bas-côtés de l'Abbatiale et une vidéo permet de se plonger dans l'univers de Maurice Utrillo, cet artiste aussi important qu'attachant, toujours si présent dans le cœur des Montmartrois.

Différents spectacles animeront la période estivale. Entre autres, une partie de la troupe du cabaret *Chez Barnabé* de Servion rendra hommage au poète Bernard Dimey et les artistes du *Lapin Agile*, le doyen des cabarets de Montmartre, feront le voyage de Payerne.

Afin que l'ambiance de fête soit complète - en la matière les Payernois sont des experts - de nombreux commerçants ont décoré leurs vitrines. Pour ce faire, Roger Danguueger, le patron de *Chez ma Cousine*, un excel-

À Montmartre - quelques idées

Tour du Vieux Montmartre, ou ce que les Japonais ne voient pas
Contacter Philippe Graffin
01.46.06.49.35

Cabaret Chez ma Cousine, 12 rue Norvins à 20 mètres de la place du Tertre (01.46.06.49.35 (réservation indispensable). Dîners spectacles (la table et les vins y sont fort bons). Roger Danguueger, le patron, premier adjoint et grand-maître de la confrérie du Baillot Bordelais, réservera un accueil privilégié aux lecteurs du *Messenger Suisse*.

Cabaret Le Lapin Agile, le plus ancien, toujours comme au premier jour. Les plus grands y ont commencé leur carrière.

L'Echelle à Coulisse, le vendredi soir à 20h00. En première partie : les artistes confirmés font la courte échelle aux débutants et en seconde partie remise des clefs à une vedette différente chaque vendredi. Participation aux frais 40 FF.

Contact 01.42.36.98.07



lent et vieux cabaret, typiquement montmartrois, où l'on dîne fort bien, a réuni toute une série d'affiches anciennes et une superbe collection de caisses, aux couvercles peints, de bouteilles de vins de la commune munies d'étiquettes créées spécialement pour chaque vendange. Quelques fillettes (bouteilles de 50 cl), dans leurs coffrets de bois, étaient aussi du voyage. Que ce soit les couvercles peints ou les étiquettes des bouteilles, ce sont de véritables œuvres d'art, à chaque vendange renouvelées.

Enthousiasmée par l'exposition, Marielle-Frédérique Turpaud, malgré une soirée riche en plaisirs payernois se mit à l'ouvrage tôt le lendemain matin. Elle voulait offrir à ses hôtes ce merveilleux poème qui, n'en doutons pas, incitera de très nombreux passionnés ou curieux, à aller rêver vers la même fenêtre de bois, si chère à Maurice Utrillo.

LES TABLEAUX D'UTRILLO

Il y a deux moulins au bal de la Galette :
Mais ils sont arrêtés et ne disent plus rien
Il n'y a plus de bal - et dorment les refrains
Et les belles n'ont plus de cerises en tête.
Mais je sais un endroit où le vieux Blute-Fin
Est encore vibrant de chants et de drapeaux :
La fenêtre de bois d'un tableau d'Utrillo
Je m'y penche et revois revivre le *Lapin*,
Le pavé de nos rues, et nos douces maisons
Et l'arbre qui vacille au bord de la fenêtre...
C'est le blanc et le doux de la butte « Montmarte »
C'est la voix de Bruant qui brome ses chansons
C'est la pluie de l'automne et le sauvage été,
C'est le poids de la pierre et l'envol des toitures,
C'est la joie du soleil, le mordant des froidures,
C'est la lumière enfin au pinceau capturée !
Quand je dois m'éloigner du tableau enchanteur,
Je ferme la fenêtre entr'ouverte un instant
Au monde d'Utrillo, à l'éternel printemps,
Qui m'a fait reflourir le bel espoir au cœur.
Je repars vers la ville aux tristes faridons :
Les refrains s'atténuent et Bruant fait silence...
Mais sa voix est piégée dans l'impalpable danse
Des pinceaux du fils de Suzanne Valadon.

Marielle-Frédérique Turpaud
Payerne, dimanche 9 avril 2000

UTRILLO, SA VIE ...

Fils de Suzanne Valadon et de père inconnu, Maurice Utrillo naît à Montmartre le 26 décembre 1883. Le nom d'Utrillo lui a été donné par un jeune étudiant espagnol, Miguel Utrillo y Morlius, amant de sa mère. Suzanne Valadon était également la maîtresse du musicien Erik Satie, qui jour et nuit la courtise. Il lui écrira plus de cent lettres et lui dédiera une chanson intitulée Chanson à Biqui. Modèle de Puvis de Chavannes, de Renoir et de Toulouse-Lautrec, Suzanne Valadon délaisse son fils pour se consacrer essentiellement à la peinture. Confié à sa grand-mère, l'enfant souffrira profondément de l'abandon maternel. Très tôt, il trouvera refuge dans l'alcool. Dès l'âge de dix-huit ans, les premiers symptômes de dérèglement psychique surgiront. Les colères explosives et les attitudes scandaleuses seront suivies d'internements. Un ami médecin conseille, en forme de thérapie, une activité créatrice. Suzanne Valadon incite son fils à peindre. D'emblée, Utrillo manifeste un réel talent d'artiste peintre. La rage de peindre venait compenser la souffrance morale.

Le succès ne fut pas long à se dessiner. Au mois de mars 1914, lors de la vente de la Peau de l'Ours, organisée par plusieurs marchands, à l'hôtel Drouot, les tableaux d'Utrillo trouvent preneur. Dès 1926, ses œuvres étaient de plus en plus recherchées. En 1935, Utrillo épouse Lucie Pauwels qui, par son attention, lui apporte davantage de sérénité. Le couple s'installe au Vésinet et mène une vie paisible. Utrillo peint jusqu'à sa mort qui surviendra le 5 novembre 1955

UTRILLO, SON ŒUVRE...

L'œuvre d'Utrillo se situe en marge du fauvisme, du cubisme et des autres mouvements picturaux de son époque. L'artiste choisit le paysage comme thème essentiel. Contrairement aux impressionnistes, il ne tend pas à restituer le ciel, l'eau ou les arbres. Les constructions humaines le fascinent plus que la nature. Il s'attache à peindre des rues de villes ou de villages, des églises, des cafés et des quartiers de banlieues. L'artiste se passionne pour les vieilles pierres, à tel point qu'il n'hésitera pas à répandre sur sa palette du plâtre, de la chaux et du sable afin de mieux rendre l'état des murs délabrés - ce procédé s'attache plus particulièrement à sa « période blanche », 1909 - 1915. De 1922 à la fin de sa vie, la palette de l'artiste sera nettement plus colorée.

(Texte de Pierre-André Zurkinden)

Exposition Utrillo et les peintres de Montmartre

Du 9 avril 2000 au 18 septembre 2000

Abbatiale musée de Payerne

EH BEN ÇA VALAIT LA PEINE
DE VENIR JUSQU'À PAYERNE !



ouverte tous les jours
sauf le lundi de 10 h à 12 h
et de 14 h à 18 h
Samedi et dimanche de 10 h
à 18 h sans interruption

Renseignements :

Office du Tourisme de Payerne
0033.26.660.61.61 ou sur
Internet < www.payerne.ch >